

**LES ROLES DES CONTES AFRICAINS DANS LA SOCIÉTÉ AFRICAINE  
TRADITIONNELLE: UNE ÉTUDE DES MAUVAISES COMPAGNIES ET LA LANCE DE  
L'HYÈNE À TRAVERS LES CONTES D'AMADOU KOUMBA DE BIRAGO DIOP.**

**PAR**

**EGBEJUMA KATE**

**ART1700680**

**MEMOIRE DE LICENCE PRESENTE AU DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES  
FACULTY OF ARTS  
UNIVERSITY OF BENIN  
BENIN CITY**

**DECEMBER, 2022**

**LES ROLES DES CONTES AFRICAINS DANS LA SOCIETE AFRICAINE  
TRADITIONNELLE: UNE ETUDE DES MAUVAISES COMPAGNIES ET LA LANCE DE  
L'HYENE A TRAVERS LES CONTES D'AMADOU KOUMBA DE BIRAGO DIOP.**

**PAR**

**EGBEJUMA KATE  
ART1700680**

**MEMOIRE DE LICENCE PRESENTE A FACULTY OF ARTS  
DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES  
UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY,  
EDO STATE, NIGERIA.**

**EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES CONDITIONS REQUISES POUR  
L'OBTENTION DE LA LICENCE B.A. (HONS.) FRENCH  
REALISE SOUS LA DIRECTION DE  
DR STELLA S. OMONIGHO**

**DECEMBER, 2022**

## ATTESTATION

Nous soussignés certifions que ce travail a été réalisé par Egbejuma Kate (ART1700680) étudiante de la licence en lettres dans le département de Foreign Languages, Faculty of Arts, University of Benin.

\_\_\_\_\_  
Dr Stella S. Omonigho  
Directrice du mémoire.

Date: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
Dr. Terry Osawaru  
Chef de Département

Date: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
Examineur Externe

Date \_\_\_\_\_

## **DÉDICACE**

Je dédie ce travail à Dieu tout puissant qui m'a gardé, aidé et sauvé au début de mes études jusqu'à aujourd'hui.

A mon très doux cher mari, ma chère fille et ma chère défunte mere.

## REMERCIEMENT

Je suis très reconnaissante à Dieu tout puissant par lequel mes études est une réalité. Ma profonde gratitude va à ceux qui sont nombreux à être mentionnés.

Un merci tout spécial à ma directrice du mémoire, Dr Mme Stella S. Omonigho pour ses efforts et son engagement à diriger mes pas vers la réalisation du meilleur de mon mémoire. Merci madame et que Dieu vous bénisse beaucoup.

Avec amour dans mon cœur et joie dans mon âme, j'apprécie mon mari chéri Mr Augustine Ogheneruemu Ijabor qui ne me refuse pas l'occasion d'être éduquer et qu'il m'a toujours donné ses soutiens sans arrêt. Également, je remercie ma chère fille Izu Seana Ogheneruemu qui est toujours avec moi jour et nuit surtout pour ses patience et compréhension tout au long de l'écriture de ce mémoire.

Je vous remercie mes parrains et marraines Mr and Mrs Blessed Chijioko Echiegu, Mr Felix Osakwe, Chief T.J.O Okpoko ( SAN), Mrs Josephine Obinna, Mummy Chukwuma Benedicta pour leurs soutiens merveilleux et prières.

Je n'oublierai pas mes chères camarades de chambre Ogheneyoma Akivie, Ogheneochuko Okposio, Sarah Omovusu, Salomi John et Akpoterabor Blessing Oghenemine. Que Dieu vous bénisse beaucoup. J'apprécie également mes chers amis Mr John Chukwukere, Mrs Jacinta Agabi, Rita Edevwie et Mr Peter Ikipirima pour leurs mots d'encouragement et prières. Pour mes chers collègues à l'université de Benin et au village français du Nigéria Rosemary Lawal, Martha Ezinne Ugwushie, Nwachukwu Joy, Iyogun Deborah, Okhuleigbe Ofure Rachel, Zibiri Christopher, German Wisdom, Osagie Orobosa Faith, Ajaegbo Lilian Oluchi, Blessing Ene Eghahi. Que Dieu tous bénisse tous.

## **Chapitre Un: Introduction et Présentation de l'Oeuvre**

### **1.1. Introduction**

La littérature est avant tout, une oeuvre d'imagination qui reflète des expériences humaines présentées sous forme de fiction. Elle reflète normalement l'histoire, la pensée, les sentiments, les moeurs et la civilisation d'une société donnée. Comme dans toutes les sociétés, la littérature joue beaucoup de rôles dans la société africaine. Elle stimule la pensée créative, critique et imaginative, enrichit des expressions imaginatives, franchit les barriers du temps et du lieu et aide à conscientiser la société africaine et à critiquer des maux de la société africaine. Leo Iyanda Balogun (2014:2), explique que la littérature africaine peut être définie comme l'ensemble des cultures, des moeurs, des civilisations, des pensées et des sentiments du peuple noir d'Afrique. Toutefois, la littérature africaine est particulière et différente de ce qu'on trouve ailleurs. D'abord, Elle peut être répartie en deux formes à savoir: la littérature orale et la littérature écrite.

La littérature orale africaine, c'est la première et la vraie littérature de l'Afrique. Cette littérature existait bel et bien avant l'arrivée des blancs en Afrique, avant la colonisation et avant l'arrivée de la littérature écrite. Malheureusement, cette littérature est négligée et n'est pas donnée la propre

recognition qu'elle mérite en tant que la première et la vraie littérature de l'Afrique. En réalité, cette littérature est de loin la plus ancienne, la plus complète et la plus importante. La littérature orale africaine a une histoire riche et date du temps ancien où elle était pratiquée par des griots et transmise fidèlement depuis des siècles d'une génération à une autre. Ces griots et ces aides jouent le rôle de la bibliothèque de la société et leur mémoire était en vérité de véritables archives de la société. À en écouter Leo Iyanda Balogun (2014 :4) :

«Celui qui transmet ou communique la tradition est véritablement un créateur. Qu'il dise un poème, qu'il recite une généalogie ou toute autre formule stéréotypée, il y a création; devant l'auditoire ou le public, l'oeuvre prend vie. Le ton et la chaleur qu'y met le récitant font la qualité de la récréation. Le conteur est plus libre: il a le choix de ses mots, de ses tournures, de son texte»

Malgré l'importance de cette littérature riche en Afrique et les rôles qu'elle y joue, les blancs pendant leur arrivée en Afrique niaient l'existence de la littérature africaine. Pour eux, les africains n'avaient pas d'histoire, de civilisation, de culture et donc ils sont incapables d'avoir une littérature. Pour les blancs, les africains sont une espèce de barbares qui dormaient sous des arbres et avaient des queues pendant la naissance. Les blancs les voyaient comme des illettrés et des gens incapables d'avoir une littérature. Ces blancs seront désillusionnés plus tard car l'Afrique possède belle et bien une littérature même si elle n'existait pas dans une forme écrite pendant ce temps-

là. Voilà la raison pour laquelle, les grands écrivains africains comme : Léopold Sédar Senghor, Camara Laye, Mongo Béti , Birago Diop e.t.c, se sont levés pour écrire et montrer au monde la vraie littérature africaine, même si dans une form écrite.

### **Justification du Choix du Sujet**

Le sujet, l'Importance de la Littérature Orale Africaine à travers les contes d'Amadou Koumba de Birago Diop est choisi à cause d'un intérêt personnel. La littérature africaine nous intéresse beaucoup. Depuis l'enfance, nous étions fascinés par des contes et des légendes dont nos parents nous racontent. De même les leçons apprises de ces contes et légendes faisaient partie de notre première éducation et guidaient même nos pas jusqu'au présent.

### **Les Objectifs du Travail**

Ce travail est un sujet important vise à plusieurs objectifs. Les objectifs sont les suivants:

- Tout d'abord, nous aimerons démontrer les rôles ludiques de la littérature orale en Afrique.
- Ensuite, nous visons à montrer les rôles pédagogiques de la littérature orale en Afrique.

- Nous cherchons aussi à montrer l'historique de la littérature en Afrique jusqu'à l'avènement de la littérature écrite.
- Nous visons aussi à analyser quelques contes choisis du célèbre livre, *Conte d'Amado Koumba* pour en montrer sa richesse aux lecteurs.

### **Annnonce des Chapitres**

Afin de réaliser un travail parfait, le premier chapitre de l'oeuvre sera basé sur la présentation de l'oeuvre. Là, nous allons discuter : la biographie de l'écrivain et ses oeuvres . Le deuxième chapitre de ce travail va analyser le lien entre l'Afrique et la littérature tandis que le dernier chapitre se basera sur une analyse de quelques contes dans le célèbre, *Conte d'Amadou Koumba*.

#### **1.2. Biographie de l'Ecrivain**

Birago Diop est un écrivain et poète sénégalais très renommé. Il est né à Ouakam, Dakar, Sénégal le 12 décembre 1906. Il est mis au monde par des parents musulmans notamment: Ismael Saleh Diop et Sokhna Faty Diawara. Il a une enfance très riche et intéressante avec ses frères aînés et les autres membres de sa famille. Il a passé une grande partie de son enfance avec sa mère et ses frères aînés. Il a commencé sa propre éducation à une école musulmane locale avant de fréquenter une école française. Après ses études dans son pays natal , le Sénégal, Birago Diop a voyagé en France pour

poursuivre des études de médecine vétérinaire à l'école nationale vétérinaire de Toulouse. Là-bas, il a rencontré par chance le future président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, qui était lui même un étudiant en France. Léopold Sédar Senghor a donc introduit le jeune Birago Diop au mouvement de la Négritude, un mouvement qui lutte pour la reconnaissance des droits des noirs et qui vise à changer le point de vue de tout le monde sur l'Afrique et des africains. Alors, Birago Diop devient un membre important du mouvement de la négritude au cours de ses études à Toulouse et il a obtenu son diplôme en médecine vétérinaire pendant l'année 1934. Après ses études en France, Birago Diop retourne dans son continent natale pour exercer sa profession de vétérinaire de brousse dans plusieurs pays africains comme : le Soudan, la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta et la Mauritanie. Malgré sa profession de Médecine Vétérinaire et ses intérêts dans les sciences, Birago Diop reste toujours intéressé dans la culture et la civilisation africaine. Ce qui l'a poussé à aussi devenir écrivain et poète.

Au retour en Afrique, Birago Diop a fait des recherches sur des contes locaux dans différentes parties de l'AOF (Afrique Occidentale Française). Pendant ses recherches, Il a pu découvrir et recueillir des contes et des fables du griot renommé, Amadou Koumba et les écrit dans un livre publié en 1947. Aujourd'hui, Birago Diop est reconnu au niveau national et international pour

ses points de vue sur la négritude, et ses oeuvres qui tiennent leurs origines des contes traditionnels de la littérature orale africaine. A travers son oeuvre célèbre, *Les Contes d'Amadou Koumba*, Birago Diop marque sa predilection et son amour pour la tradition orale des griots, ces conteurs populaires dont il ne cesse jamais d'écouter la voix. Ses oeuvres sont considéré comme imprégnées de la culture africaine et tirant leurs inspiration aux sources purement africaines. Apart sa vie littéraire, Birago Diop a continue à pratiqué sa profession de médecine vétérinaire et il s'est intéressé aussi dans la politique sénégalaise. Ainsi, Il a ouvert la clinique vétérinaire du Point E à Dakar en 1964 et il a tenu différentes positions politiques dans le pays. Par exemple, Il est nommé par le président Léopold Sédar Senghor comme ambassadeur du Sénégal à Tunis de 1960 à 1963.

### **1.3. Les Oeuvres de l'Ecrivain**

Amadou Koumba étant un écrivain et un poète très renommé a écrit différentes oeuvres, plusieurs poèmes et diverses mémoires. Nous avons essayé de dresser une liste de ses oeuvres :

Les Contes de l'Ecrivain

1. *Les Contes d'Amadou Koumba*, Paris, Fasquelle Coll, 1947.
2. *Les Nouveaux Contes d'Amadou Koumba*, Présence Africaine, 1958.

3. *Contes et Lavanés, Présence Africaine*, 1963, remporté le Grand prix littéraire d'Afrique noire.
4. *Contes d'Awa*, Dakar, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1977.
5. *Et pour les contes il y a aussi Samba-de-la-Nuit*, 1979.
6. *Les mamelles*, 1980.

### **Les Poèmes de l'Écrivain**

1. *Leurres et Lueurs*, Présence Africaine, 1960.
2. « *Souffles* », l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de Léopold Sédar Senghor, publiée en 1948.
3. *L'Os de Mor Lam*, Dakar, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1966.

## Chapitre 2: L'Afrique Et La Littérature

Comme déjà indiqué, la littérature existait en Afrique avant l'arrivée des colonisateurs dans le continent. Toutefois, ce que nous avons pendant cette période, c'est la littérature orale et non pas écrite. Cette littérature africaine unique est transmise fidèlement par des vieux et des griots de génération en génération. Ces hommes sont très importants dans la société africaine car leur mémoire constituent en fait la bibliothèque ambulante de la société africaine. Toutefois, à l'heure actuelle avec l'arrivée de l'éducation occidentale, nous avons maintenant l'existence d'une littérature écrite que existe à côté de la littérature orale. D'après Leo Iyanda Balogun (p.3):

«Aujourd'hui, avec l'éducation occidentale, la littérature africaine comme nous signalé précédemment, est divisé en deux catégories : la littérature orale et la littérature écrite. Cette première est de loin la plus ancienne, la plus complète et la plus importante. Ancienne car pratiquée depuis des siècles et transmise fidèlement par des générations de griots ou aèdes, dont les mémoires ne sont rien d'autres, dans une civilisation orale, que de véritables archives de la société. »

Quand les colonisateurs sont arrivés en Afrique, il n'y avait aucun document écrit dans le continent. C'est la colonisation qui va amener la littérature écrite dans le continent africain. Le manque des documents écrits africains va donner l'opportunité aux maîtres coloniaux à circuler des mensonges à propos des africains afin de justifier leur colonisation du continent africain. L'homme blanc disait que les africains étaient des barbares,

des sanguinaires et des gens qui prenaient plaisir dans la violence. Les colonisateurs disaient aussi que les africains n'avaient aucune histoire, aucune culture et aucune civilisation. Les maîtres coloniaux disaient aussi que les africains dormaient dans des hameaux et même dans des arbres. Ils disaient même que des africains sont nés avec des queues et que c'est pendant la naissance qu'on la coupe. Ils ont tout simplement bafoué et détruit l'image de l'Afrique avec leurs mensonges. Léon l'Africain était l'un des premiers explorateurs de l'Afrique qui fournissait des mensonges à propos du continent noir. A en écouter Léon, cité par Hassan Lopez (2021 :12) :

«Tous ces pays sont habités par des hommes qui vivent comme les bêtes, sans roi, sans seigneur, sans République et sans aucun gouvernement ni coutume; à peine savent-ils, même, semer du grain. Leurs habits sont en peau de mouton et personne n'a ni femme à lui ni pour lui tout seul: ils passent leurs journées à garder le bétail ou à travailler la terre; et, la nuit venue, 10 ou 12 hommes et femmes se retrouvent dans une hutte et chacun s'approche de celle qui lui plaît le plus, en dormant et se reposant sur des peaux de mouton. »

Heureusement que la colonisation malgré ses grandes désavantages et la souffrance des noirs, apporte avec elle aussi quelques bienfaits comme l'éducation. Pendant leur arrivée en Afrique, les maîtres coloniaux ont construit des écoles et l'éducation formelle est introduit dans leurs colonies. Ils ont créé ces écoles parcequ'ils cherchaient un nouveau cadre des africains instruits qui vont les aider dans l'administration des colonies et non pas pour

leur amour pour des africains et leur bien-être. En vérité, l'introduction de l'éducation formelle par des blancs ne veut pas dire qu'avant l'arrivée des blancs en Afrique, il n'y avait pas d'éducation dans le continent africain, car l'Afrique avait déjà une éducation informelle en place. Cette éducation informelle se manifestait dans des contes, des mythes et des histoires que des vieux en Afrique racontaient aux jeunes africains pendant le soir et les leçons morales qu'ils y retiennent. Néanmoins grâce à la colonisation, la porte et les opportunités à l'éducation formelle sont ouvertes aux africains. Les africains maintenant pouvaient communiquer et écrire en bon français. Maintenant, ils fréquentaient des grandes écoles au Sénégal et ils développaient leurs esprits critiques. Certains africains même ont eu la chance de voyager en France et en Grande Bretagne pour continuer leurs études comme : Léopold Sédar Senghor, Bakary Diallo, Ferdinand Oyono , Mongo Béti e.t.c.

Ces nouveaux cadres des africain instruits ont découvert toutes les mauvaises idées et nuances des blancs à propos des noirs. Ils ont aussi découvert toutes les mensonges des blancs à propos de l'Afrique. Maintenant, ils cherchaient à corriger ces mensonges et l'image bafouée de l'Afrique par des blancs. Toutefois, le premier roman africain n'était pas écrit pas un vrai africain né et élevé en Afrique, mais pas un descendant des anciens esclaves déportés de l'Afrique aux Antilles française. Cet homme s'appelait René

Maran et il est de nationalité française. Son oeuvre *Batouala*, est écrit et publié pendant les années 1920. Cette oeuvre avait un sous titre de <<le véritable roman nègre>> et ouvert les yeux aux africains et au monde entier sur l'exploitation du continent africain par les blancs. Toutefois, son oeuvre n'est pas tout-à-fait acceptée par la classe intellectuelle africaine comme un véritable roman africain car René Maran est antillaise et française pas nationalité. Ainsi son oeuvre ne peut pas bien témoigner des problèmes et des réalités africaines car en fait les problèmes socio économiques et politiques de l'Afrique sont différents de ceux des îles antillaises. A en écouter Julien Hage (2010: 23):

«le prix Goncourt revient à Batouala de René Maran , un administrateur des colonies françaises d'origine guyanaise. Dans sa préface, Maran place son récit de la vie de l'Oubangui-Chari (l'actuelle Centrafrique) dans l'optique d'une critique des excès de la colonisation et des prétentions de la civilisation occidentale. Il se réfère en effet d'une manière relativement inédite à une conscience critique globale émanant des pays colonisés. »

Le premier roman qui est digne du nom du premier roman africain, c'est *Force-Bonté* par Bakary Diallo. Ce roman est écrit et publié en 1926. D'autres écrivains africains vont emboîter le pas à Bakary Diallo. Ainsi, nous avons la sortie d'autres romans africains comme :*Karim* (1935) par Ousmane Socé, *Mirage de Paris* (1935) par Ousmane Socé, *Doguiçimi* (1938) par Paul Hazoumé, *L'Esclave* (1930) par Félix Couchoro e.t.c. Il y avait aussi un roman révolutionnaire appelé *L'Enfant Noir* par Camara Layé. Ce roman a fait l'une

des médias en Europe et c'était populaire chez des européens. La réussite du roman se doit à la présentation de l'Afrique par l'écrivain. Il a réussi dans le roman à parler de son enfance en haute Guinée ainsi que décrit la beauté de l'Afrique et la vie sociale dans le continent africain. La préoccupation thématique de ces nouveaux écrivains africains, c'est de corriger l'image bafouée de l'Afrique, montrer la beauté du continent africain, s'attaquer au colonialisme et à l'esclavage, mettre fin à la discrimination raciale et de demander les mêmes droits pour des noirs et des blancs. Ces écrivains seront encouragés dans leur entreprise par le mouvement de la Négritude, un mouvement créé à Paris par des écrivains africains comme Léopold Senghor et Aimé Césaire en 1930 et 1932 pour lutter pour des droits des noirs.

L'Avenement de la deuxième guerre mondiale, va encore ouvrir les yeux aux écrivains africains sur leur égalité avec des blancs. Pendant cette guerre, les africains ont rejoint les blancs dans le champs de bataille. Ils ont lutté pour sauver la France et la Grande Bretagne d'une défaite par l'Allemagne. Toutefois, ils ont découvert une réalité dans les champs de Bataille. C'est-à-dire que les blancs ne sont pas des dieux, ils sont des hommes comme eux qui meurent et même avaient peur. Après la guerre, les écrivains africains ont changé leur préoccupation thématique. Maintenant, il y a une nouvelle génération d'écrivains africains qui commence à critiquer la

colonisation, l'hypocrisie des blancs, l'exploitation et exiger l'indépendance des africains. Ainsi, Ces nouveaux écrivains sont : Sembène Ousmane, Bernard Dadié, David Ananou, Camara Laye, David Ananou et Olympe Bhély Quenum. Ces écrivains ont critiqué l'administration coloniale et ont guidé leur pays envers l'indépendance à travers leur plume. Ainsi, selon Huges Watson (2018:15):

Au cours de cette période, les écrivains vont à travers leurs œuvres dénoncer les tares de la colonisation. Le roman connut un succès fantastique. On distingue: Le roman de la contestation : Les Bouts de bois de Dieu de Sembène OUSMANE, Le vieux nègre et la médaille de Ferdinand OYONO, Ville cruelle d'Eza BOTO... Le roman de l'angoisse: Un piège sans fin de Olympe Bhély QUENUM, Le regard du roi Camara LAYE»

Après les indépendances, les écrivains africains ont déposé leur plume pour une courte période pour voir ce que les nouveaux dirigeants africains vont faire du pouvoir. Toutefois, ils seront désillusionnés car les nouveaux dirigeants sont même pires que les maîtres coloniaux. Ces nouveaux leaders africains étaient corrompus, méchants et pleins de nouvelles vices. Alors, les nouveaux écrivains africains ont repris leur plume pour commencer à critiquer des nouvelles vices et problèmes en Afrique comme : la Corruption, le Népotisme, la discrimination raciale, les coups d'état, le terrorisme , le système de parti unique e.t.c. Ainsi, le site internet [www.icours.com](http://www.icours.com) nous présente des conditions qui ont poussé ces écrivains africains à reprendre leur plume :

«La nouvelle Afrique a été incontrôlable. De 1960 à 1975-80, les nouveaux-états, tous artificiels se sont donnés à des leaders locaux charismatiques. Ces hommes ont tous appliqués les mêmes politiques : des nationalismes outragés. Partout il y a naissance du militarisme. Ces hommes miracles gaspillent les forces dans des réalisations prestigieuses. (Basilique, Nairobi, autoroutes sans voitures). Ils pratiquent le socialisme. On se méfie du capitalisme et on croit que la planification permet un accroissement juste. Ces dirigeants ne tolèrent aucune opposition.»

## **2.1 La Définition de la Littérature et La Littérature Orale**

### **2.1.1 La Littérature**

La littérature est un concept très difficile à définir, ceci c'est parce que tout ce qui est écrit peut être considéré ou appelé "Littérature". Ainsi nous pouvons avoir la littérature sur histoire, la littérature sur la géographie, la littérature sur le commerce, la littérature sur les mathématiques , la littérature sur le chimie e.t.c. Toutefois, nous allons essayer de définir ce concept selon le point de vue de certains érudits.

A. Selon Leo Iyanda Balogun (2005:1) :

«La littérature est avant tout, une oeuvre d'imagination qui reflète des expériences humaines présentées sous forme de fiction. Elle présente l'histoire, la pensée, les sentiments, les moeurs, bref toute la civilisation d'une société donnéeolitiques et économiques d'un peuple exprimées sous une forme fictive, pendant une période donnée.»

B. D'après Kossi Souley (2018 :19):

«la littérature est l'ensemble des principes de l'art d'écrire itou de dire et des oeuvres qui en découlent. Elle est l'expression choisie de la société humaine. Le miroir fidèle des idées et des sentiments d'un peuple, d'une époque, d'une civilisation.La première fonction

de la littérature est de mettre au service du beau. Le beau étant ce qui plaît par l'harmonie de ses formes, de ses couleurs, des sons, qui procurent une satisfaction intellectuelle.»

### **2.1.2 La Littérature Orale**

A. Leo Iyanda Balogun (2005:2), présente la littérature orale comme :

«l'usage esthétique du langage non écrit, l'ensemble des connaissances et activités qui s'y rapportent. On parle d'oralité lorsque la parole, le langage et le discours sont non écrits et fondés sur des caractères oraux, L'oralité caractérise une situation sociale dans laquelle la communication orale est privilégiée. La tradition orale est un message transmis de génération en génération selon des techniques bien appropriées.»

B. A en écouter Joseph Mambougou (2018: 249) :

«la littérature orale est bel et bien un art qui reflète la communauté africaine. la littérature orale a une plus longue histoire que la littérature écrite. On trouve les oeuvres de la première (proverbes, contes, chants, devinettes, e.t.c) transposées en des oeuvres de la seconde, et donc intégrées à celle-ci. la littérature orale est la plupart du temps relative à une certaine communauté. Ce trait particulier de la littérature orale signifie qu'elle a des rapports directs avec la vie réelle de cette communauté.»

### **La Place des contes dans la Société Africaine**

En Afrique, la littérature orale véhicule l'histoire, la sagesse, la pensée, les moeurs et les sentiments de la société africaine et ils sont aussi un jeu oral, un art de la parole et détiennent une grande richesse. Après les travaux durs dans les champs, les africains se détendent et s'amuse sous les arbres au clair de la lune avec des contes, des devinettes, des chansons, des mythes et des légendes. Tous ces éléments de la littérature orale africaine ont une importance colossale dans la société africain. Cependant, donné la nature de

notre travail, ce qui se base sur *Les Contes D'Amadou Koumba* de Birago Diop, nous allons nous focaliser sur le plus important et le plus populaire des éléments de la littérature orale africaine. C'est à dire , le rôle des contes dans la société africaine.

Dans la société africaine, les contes commencent normalement par une ouverture qui peut varier dépendant de la société ou bien du conteur. Un bon exemple de ces formules est “ Il était une fois, en ces temps et il y a longtemps”.Le conte africain est aussi accompagné par des chants, des coeurs et des danses. Et puis, il y a une formule de clôture à la fin du conte. Les exemples des clôtures pour des contes africains sont “ Depuis ce jour, Ils vivaient, C'est pourquoi”. Les contes africains ont aussi une fin heureuse la plupart du temps. Ainsi, à la fin, les héros sont normalement récompensés ,une solution est trouvée pour des situations difficiles et on voit comment le héros s'évolue à travers différentes situations et confronte différents défis. C'est le cas des personnages dans *les Contes d'Amadou Kourouma* . De même , la plupart du temps, les personnages n'ont pas de nom et ils sont donnés des surnoms qui reflètent leur situations ou bien leur fonctions comme : le roi, le prince, le vieux homme, le chasseur et le pêcheur( [https:// www.espacefrancais.com/](https://www.espacefrancais.com/) le conte).

En plus, Léo Iyanda Balogun (2014 :3) dans son oeuvre *Initiation À La Littérature Africaine D'Expression Française*, explique que les contes qui appartient normalement à la littérature orale aide à transmettre des connaissances africaines de génération en génération. Ces connaissances s'agissent du patrimoine culturel africain et recouvre l'histoire, la littérature, la sagesse et la pensée africaine. Les contes aident à véhiculer ces domaines du savoir qui se transmet de bouche en bouche. Ces connaissances africaines sont transmises par des générations de griots ou bien d'aèdes dont les mémoires sont de véritables bibliothèques de la société. C'est pourquoi lorsqu'un vieux meurt en Afrique, on le compare à des bibliothèques qui brûlent en Europe.

Et puis, le conte a aussi un but didactique dans la société africaine. C'est à dire, les contes sont un moyen de l'éducation en Afrique car ils véhiculent la sagesse et la connaissances africaines de génération en génération. Il faut se rappeler qu'avant l'arrivée de l'homme blanc en Afrique, il n'y avait pas d'écoles occidentales et l'éducation formelle en Afrique . Alors la seule moyen d'instruire et d'éduquer la population était à travers l'éducation informelle. C'est à dire à travers des contes , des proverbes, des légendes et des fables. Ainsi, les enfants en Afrique commencent leur education à travers des contes et apprennent des règles de la communauté , le

bien , le mal ainsi que ce qui est interdit dans leur communauté. En fait en Afrique, l'art et le droit de conter se réserve à certaines catégories de personnes comme : le chef, des sages , des griots et des vieux qui sont considérés comme les garants de la tradition et la sagesse populaire ( Roméo Djossé Tessy, 2013 ; p 4). A en écouter Roméo Djossé Tessy (2013 : 4) :

«C'est dans le flux de la transmission du récit que s'opère sa magie : l'éducation des Peuples, la défense des valeurs socio-culturelles, la distraction. Mais son rôle dans la Société ne s'arrête pas là. Le conte permet de tisser des liens sociaux sans contraintes Ni limites, ni de générations. Or les sociétés africaines évoluent du fait du rythme que Lui imprime la rencontre entre les peuples, la mondialisation et l'émergence des Technologies de l'information et de la communication. Or, les expressions culturelles Constituent l'identité des peuples véhiculée par des contes.»

Aussi, Maguette Diame (2020: 9), explique que les contes ont aussi une fonction ludique dans la société africaine. C'est à dire qu'il est destiné à amuser tout en instruisant des morales. Ceci est possible à cause de la nature du conte qui essaie de relater des faits et poser un regard sur la réalité par le biais du merveilleux et du fantastique. Donc, l'extraordinaire et le merveilleux se mêlent au réel dans l'univers des contes africains. Ainsi après avoir travaillé dur dans le champs pendant la journée chaude , les africains peut se distraire et s'amuser pendant le soir à travers des contes Maguette Diame (2020;p.10).

## **Chapter 3: Analyse de Deux Contes d'Amadou Koumba: Des Mauvaises Compagnies et La Lance de l'Hyène.**

Dans cette partie du travail, nous allons faire une analyse de quelques contes sélectionnés des contes d'Ahmadou Koumba pour en montrer des caractéristiques intrinsèques des contes africains ainsi que leurs qualités ludiques, esthétiques et pédagogiques. A travers l'analyse de ces contes choisis, on verra que l'éducation à travers la littérature orale africaine n'est pas inférieure à l'éducation formelle des blancs. Ainsi, selon Leo Iyanda Balogun (2014:13):

«le conte développe la qualité oratoire du conteur, éveille le public lorsqu'il est raconté et permet au conteur d'enseigner aux jeunes la nécessité de maintenir une bonne conduite en leur montrant que le plein épanouissement de l'individu n'est possible que si son comportement s'inscrit dans le cadre de la collectivité toute entière.»

### **3.1 L'Analyse des Mauvaises Compagnies**

#### **Le Résumé du Conte**

Ce conte intéressant parle de l'effet désastreux de se faire des mauvais amis dans la vie. Dans le conte, Kakatar-le-Caméléon est un animal sage qui n'aime pas faire des amis pour des raisons personnelles. Un jour quand il reposait et se préparait pour un voyage, Golo le singe est venu le rencontrer et il essayait de se lier en amitié avec Kakatat-le-Caméléon. Golo-le-Singe

s'offrirait de lui accompagner même en voyage en prétendant d'être un bon ami. Ce que Kakatar-le-Camélion ne savait c'est que Golo le singe n'est l'ami de personne et il visait à faire du mal à tous des personnes proches de lui.

Pendant leur voyage, les deux animaux marchaient de différentes allures et manières. Kakatar-le-Caméléon marche en titubant comme toutes les caméléons tandis que Golo le singe marche sur des braises ardentes comme des singes. Toutefois au cours du voyage, Golo-le-singe a décidé de voler le vin de palme qu'il a vu dans une gourde sur un palmier et qui appartient à Ngor. Après avoir découvert le vol, Ngor était en colère et décide de punir le voleur. Découvrant les deux voyageurs en route. Il leur demande qui a volé son vin de palme. Golo mentait sur son ami Kakatar-le-Camélion et l'accusait d'avoir volé le vin parcequ'il marche en titubant comme un ivrogne. Kakatar-le-Camélion essaie de se défendre mais il est battu par Ngor. Arrivé à leur destination, il décide de se venger. Il est allé mettre le feu aux champs des villageois et quand ces villageois cherchaient qui a fait cette action, il désignait Golo-le-Singe comme l'auteur car il a des mains noires comme toutes les gorilles. Alors, Golo était battu et presque tué. Ce qui lui apprenait une bonne leçon de ne pas fréquenter des amis comme Kakatar-le Caméléon.

## **Les Thèmes dans le Conte**

### 1. Méchanceté

On voit ce thème dans la part de Golo-le-Singe qui à cause de sa méchanceté, met son ami Kakatar-le Caméléon en problème avec ses mensonges.

### 2. Le Mensonge

Golo-le-singe est le père du mensonge dans le conte. Il est toujours prêt à mentir pour se sauver dans n'importequelle situation.

### 3. La Ruse

On voit la ruse de la part de Golo-le-Singe et Kakatar-le Caméléon. Golo-le-Singe a utilisé son astuce pour se sauver de la punition de Ngor. Toutefois, Kakatar-le Caméléon a utilisé la même ruse pour le punir.

## **Les Personnages dans le Conte**

### 1. Golo-le-Singe

### 2. Kakatar-le Caméléon

### 3. Ngor

### 4. Les villageois

## **Les Leçons Morales dans le Conte**

### 1. Il faut faire attention en faisant des amis.

2. Le monde est pleine avec des faux amis.
3. On finit toujours par subir les conséquences de ses actes.

### **Les Figures du Style et des Proverbes Utilisés**

1. “Vivre seul et se moquer d’autrui, se moquer d’autrui, de ses soucis comme de ses succès, c’est là, sans conteste, un sage et raisonnable parti” (p.34)

Ce proverbe est utilisé pour montrer l’importance de s’occuper de ses affaires et ne pas se soucier des amis parcequ’ils apportent des ennuis et des problèmes.

2. “ignorer absolument les rumeurs, les potins, et les cancans, cela peut amener parfois des désagréments au solitaire” (p.34)

Ce proverbe montre l’importance de tenir des amies parceque avoir des amies rend la vie plus intéressante.

3. La Métaphore: Leo Iyanda Balogun(2014:50), explique que cette figure de style représente le transfert à une chose d’un nom qui en désigne une autre oubien une comparaison directe entre deux choses ou deux êtres de natures différentes. Un bon exemple dans le conte, où Golo-le-singe est comparé à un être malfaisant :

“il aurait su ce que tout un chacun pensait de Golo-le-Singe. Il aurait connu l’opinion des hommes et le sentiment des bêtes à l’endroit de cet être malfaisant, mal élevé, mal

embouché, querelleur et malicieux, menteur et débauché, dont la tête n'était pleine que de vilains tours à jouer au prochain”(p.34)

4. L'Allitération: Leo Iyanda Balogun (2014:51) explique que l'allitération c'est la répétition des consonnes initiales d'une suite de mots dans une phrase ou dans un vers. on découvre dans le conte une répétition constante des même sons consonnes. Par exemple dans les dernières lignes de la page 34, on a vu la répétition de la même consonne “p”:

«Car « Assalamou aleykoun » n'est pas plus beau que « Aleykoun salam », et l'on doit payer, l'on peut payer cette dette sans s'appauvrir.» (p.34)

5. Le Paradoxe: Leo Iyanda Balogun (2014:52) présente un paradoxe comme une opinion exprimée et qui va à l'encontre de l'opinion généralement admise. C'est une opinion qui semble illogique mais contient pourtant une vérité. Dans le roman, l'écrivain décrit la salutation musulmane “Aleykoun Salam” comme une dette à payer, mais une dette qui ne s'appauvrit pas :

«Car « Assalamou aleykoun » n'est pas plus beau que « Aleykoun salam », et l'on doit payer, l'on peut payer cette dette sans s'appauvrir.”

C'est en pensant bien à cette phrase qu'on va découvrir qu'elle contient de la vérité. Dans le monde musulman, on est obligé nécessairement de répondre “Aleykoun Salam” quand on vous salue “Assalamou aleykoun”, ce qui signifie “que la paix soit avec vous».

6. L'Antithèse : Leo Iyanda Balogun (2014:64) explique que l'antithèse c'est l'opposition entre deux termes ou deux idées. On peut voir ce phénomène dans des contes d'Ahmadou Koumba où les idées et des expressions se trouvent opposées. Un bon exemple c'est dans la page 34 où l'écrivain fait une opposition entre les bénéfices de la vie solitaire et ses désavantages:

«Vivre seul et se moquer d'autrui, se moquer d'autrui, de ses soucis comme de ses succès, c'est là, sans conteste, un sage et raisonnable parti. Mais ignorer absolument les rumeurs, les potins, et les cancans, cela peut amener parfois des désagréments au solitaire.»

### **3.2 L'Analyse de la Lance de L'Hyène**

#### **Le Résumé**

Le conte nous apprend pourquoi les gens difficiles à satisfaire oubien des gens de mauvais fois sont décrits comme demandant une lance d'hyène. Dans le conte, Bouki l'hyène aimait suivre toujours Mala Paulo le berger et ses bêtes afin de pouvoir manger des bêtes qui meurent de maladies ou de d'autres causes. Un jour, il voyait Mala Paulo avec une lance nouvelle et il lui demandait l'utilisation de cette lance. Le berger lui répond que c'est pour la protection de ses bêtes et pour tuer d'autres animaux. Bouki l'hyène continue à le poser des questions sur l'efficacité de cette nouvelle arme parceque tous les animaux meurent enfin naturellement jusqu'à ce qu'il voit Mala Paulo le

berger tuer une biche avec sa lance. Bouki L'hyène est surprise avec l'efficacité de la lance de Mala Paulo et desire d'avoir sa propre lance. Après avoir mangé une partie de la biche tuée par le berger, il décide d'aller trouver sa propre lance afin de pouvoir tuer des animaux comme Mala Paulo le berger.

Il demande à Mala Paulo sur quoi faire pour avoir une lance tranchante comme lui. Le berger lui explique que pour avoir une lance, il faut aller trouver du fer et de le donner à Teug-le-forgeron. Bouki l'hyène voyage au pays du soleil levant pour trouver du fer. En route, il trouvait une outre en peau de bouc qu'il croyait contenait du coton mais qui contenait en vérité de la viande sèche. Sans vérifier le contenu, il la ramasse et continue de chercher pour le fer. Après avoir trouvé le fer dont il cherche, il est allé chez Teug-le-forgeron et lui demande de l'aider à faire une lance aussi bonne que celle de Mala Paulo, le berger. Bouki lui promet de le donner l'outre de coton comme récompense. Après avoir fait la lance, il reçut l'outre de coton de Bouki l'hyène et commence à vérifier le contenu. A la grande surprise de Bouki l'hyène il découvre que l'outre qu'il croyait contenir de coton, contenait en vérité des viandes sèches délicieuses. Pour récupérer ses viandes délicieuses, il explique au Teug-le-forgeron qu'il n'aimait plus la lance faite et qu'il préfère qu'elle soit longue et courte à la même fois et tranchante et émoussée à la fois. Teug-le-forgeron explique qu'il ne peut pas faire cela parce que c'est

impossible et Dieu n'a pas fait le jour et la nuit au même moment. C'est ainsi que Bouki l'hyène sort avec son outre de viande sèche. Depuis ce jour-là, on décrit une personne difficile à satisfaire comme demandant une lance de pierre.

### **Les Thèmes du Conte**

#### 1. Le Thème de la Ruse

Dans le conte, Bouki –l'hyène est la symbole de la ruse. Pour s'échapper d'une situation difficile, il utilise son astuce pour trouver l'excuse propre.

#### 2. Le Thème de l'amour

On voit l'amour de Mala Paulo le berger pour ses bêtes. Il les aimait tant qu'il était prêt à tout faire pour les protéger des animaux sauvages comme Gaynadé le Lion et Ségué –la-Panthère. Il utilisait un baton et une lance pour protéger ses animaux.

### **Les Personnages**

1. Bouki l'hyène
2. Teug-le-Forgeron
3. Mala Paulo le berger

### **Les Leçons Morales**

1. Qui veut noyer son chien l'accuse de rage. C'est à dire comme Bouki-l'hyène, les gens difficiles vont toujours trouver de l'excuse quand ils veulent s'échapper d'une situation difficile.
2. Il faut essayer de toujours vérifier le contenu de ce qu'on nous donne.

### **Les Figures de Styles et des Proverbes dans le Conte**

1. "ne point demander une lance d'hyène" (p.53)

C'est une expression utilisée dans le conte pour décrire et donner une réponse aux gens difficiles qui trouvent toujours de l'excuse à s'échapper d'une situation qui ne leur plait pas.

2. Allitération- on découvre dans le conte une répétition constante des mêmes consonnes. Par exemple dans la première ligne de la page 50, on découvre la répétition de la même consonne "p" :

"Dans l'immense étendue du Ferlo aux puits rares et profonds, les sentiers" (p.50)

3. La Digression: Leo Iyanda Balogun(2014:60) explique que la digression se passe dans une oeuvre quand on voit le phénomène d'éloignement et l'écartement par l'écrivain du sujet en discussion. Ceci se passe quand au milieu d'un développement, un autre sujet ou développement intervient qui ne se rapporte pas tout à fait au thème traité. Les exemples de la digression abonde dans des contes d'Ahmadou Koumba. On voit une

parfait exemple de digression le commencement du conte où l'écrivain parle de plusieurs choses à la fois. Il parle de la confiance de Mala Poulo dans le Quran puis il dégresse à le fait que l'utilisation du bâton pour punir M'Bam-l'Âne le donne la honte et qu'il aurait préféré de mourir que d'être battu :

«Dans l'immense étendue du Ferlo aux puits rares et profonds, les sentiers n'étaient pas sûrs, mais Malal Poulo le berger n'avait pas peur. Contre Gayndé le-Lion, il savait des versets du Coran. Car on peut se permettre d'ignorer les paroles sacrées, on n'en reste pas moins grand seigneur, et le bâton destiné à M'Bam-l'Âne tue mieux qu'un coup de lance Gayndé le fier aux yeux rouges, à la peau couleur de sable. La honte tue plus lentement, mais plus sûrement que le fer d'une lance ou que la balle d'un fusil, et quelle honte pour le roi de la brousse que de se laisser toucher par un bâton, serait-ce par la hampe d'une lance ! » (p.50)

## La Conclusion

Alors, la Littérature orale africaine représente la Civilisation et la patrimoine du peuple africaine noire. Elle est imprégnée de richesses, de saviors et elle aide à enseigner les bonnes conduites et l'obéissance aux coutumes et aux ancêtres aux jeunes afin de contribuer à leur plein épanouissement. C'est ainsi que les contes mettent en scène une organisation sociale et économique forte, basée sur la hiérarchie et les strates sociales dans l'univers des fables. Ces contes permettent à travers des figures de styles comme : la métaphore, le symbolism, la comparaison et l'hyperbole de critiquer et de satiriser les mauvaises conduites et comportements des individus dans la société. Malheureusement, la nouvelle génération en Afrique ignorent l'utilisation et l'importance de la littérature africaine. Ceci est surtout dû à l'avenement des nouvelles technologies comme: les portables, la télévision et les ordinateurs. Ce qui fait que les enfants passent la plupart de leurs soirs à regarder des films américains et des programmes aux télévisions qui ne contribuent guèrent à leur épanouissement au lieu de passer le soir sous l'arbre au clair de la lune pour écouter la parole de sagesse des anciens et des griots. Nous croyons que cette situation peut être remediée avec l'écriture des contes et des oeuvres qui témoigne de la littérature africaine et la sagesse des anciens comme : Les Contes d'Ahmado Koumba par Birago Diop.

## La Bibliographie

AIRE, V: *Essais sur Le Roman Francophone AFricain*, Jos , ST Stephen BookHouse Inc, 2005.

AZARIAN, V: *Double démarche individuelle et collective dans l'écriture de Birago Diop*, Paris, Créteil, 2015.

BALOGUN, L .I: *Initiation A La Littérature Africaine d'Expression Française*, Lagos, Success Printers, 2005.

*COLLINS FRENCH DICTIONARY*, Collins publishers Inc, New York, 2004.

DIOP, B: *CONTES ET LAVANES*, Paris, Présence Africaine, 1973.

DIOP, B: *Les Contes d'Amadou Koumba*, Paris, Présence Africaine, 1947.

DIOP, B: *Les Nouveaux Contes D'Amadou-Koumba*, Paris, Présence Africaine, 1967.

DORDZEAVUDZI, N: *Humor Et Tragique : Coïncidence Ou Determinisme Dans Les Nouveaux Contes D'Amadou Koumba*, Ghana, University of Education, Winneba, 2012.

EIAHO, R.O: *Essais Critiques Sur La Littérature Francophone et Africaine Francophone*, Benin, Ambik Press, 2011.

ELIKWU, J: << La Methode Actancielle Dans L'Analyse Des Contes D'Amadou Koumba>> dans *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies*, pp 88-94, 2020.

*LAROUSSE de POCHE*. Collectif, Larousse, 2010.

ONYEMELUKWE, I: *The French Language and Literary Creativity in Nigeria*, Zaria, Labelle Educational Consult, 2004.

TIJANI, M. A: *Guide Pratique Pour La Redaction de Mémoire et La Méthodologie de La Recherche*, Porto-Novo, Editions Sonou d'Afrique, 2011

## TABLE DES MATIERES

Page du Titre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	i
Attestation	-	-	-	-	-	-	-	-	-	ii
Dédicace	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iii
Remerciement	-	-	-	-	-	-	-	-	-	iv
<b>Chapitre Un: Introduction et Présentation de l’Oeuvre</b>										
1.1. Introduction	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
1.2. Biographie de l’Ecrivain	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5
1.3. Les Oeuvres de l’Ecrivain	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7
<b>Chapitre 2: L’Afrique Et La Littérature</b>										
2.1. La Définition de la Littérature et La Littérature Orale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	15
2.1.1. La Littérature	-	-	-	-	-	-	-	-	-	15
2.1.2. La Littérature Orale	-	-	-	-	-	-	-	-	-	16
<b>Chapter 3: Analyse de Deux Contes d’Amadou Koumba: Des Mauvaises Compagnies et La Lance de l’Hyène</b>										
3.1. L’Analyse des Mauvaises Compagnies 1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20
3.2. L’Analyse de la Lance de L’Hyène	-	-	-	-	-	-	-	-	-	25
La Conclusion	-	-	-	-	-	-	-	-	-	30
La Bibliographie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	31